

Méthodes

Constitution de la base de données sur les brevets relatifs à l'iboga

Comment le paysage des brevets relatifs à l'iboga a été exploré, rassemblé, vérifié et évalué.

Préparé par Porta Sophia
Rédigé pour Blessings of the Forest (BOTF) et l'Indigenous Medicine Conservation Fund (IMCF)
Date limite de la recherche sur les brevets 21 mai 2026
Ensemble de données final 1 382 dépôts répartis dans 24 domaines

1. Contexte du projet

Ce document décrit la manière dont le paysage des brevets relatifs à l'iboga a été recherché, compilé, vérifié et évalué. Il s'agit du document technique accompagnant le rapport de synthèse, et il a pour but de permettre de retracer la source de chaque chiffre figurant dans ce rapport et, si nécessaire, de le reproduire par une autre personne.

Le rapport a été rédigé pour le compte de Blessings of the Forest (BOTF) et de l'Indigenous Medicine Conservation Fund (IMCF). Ce travail a débuté sous la forme d'un rapport destiné à l'IMCF et s'est transformé en une collaboration tripartite lorsque BOTF s'est joint au projet, car BOTF travaille directement avec les communautés dont les connaissances sont les plus directement concernées par les brevets sur l'iboga.

Remarque sur la terminologie. Dans sa correspondance avec BOTF, Porta Sophia utilise le terme « plantes médicinales sacrées » plutôt que « psychédéliques », ce dernier étant un terme clinique occidental inventé dans les années 1950. Le présent document utilise le vocabulaire technique des brevets lorsque la précision l'exige, mais suit cette convention lorsque le choix s'impose.

1.1 Blessings of the Forest

Blessings of the Forest est une ONG gabonaise et une organisation d'intérêt communautaire britannique, codirigée par Yann Guignon et David Nassim. Elle travaille directement avec les communautés traditionnelles du Gabon pour protéger l'iboga, les savoirs traditionnels Bwiti et les droits des personnes détentrices de ces savoirs. BOTF se décrit comme étant en lien avec quatorze ONG locales gabonaises représentant environ huit mille personnes issues de ces communautés traditionnelles. Le Gabon est le berceau de la Tabernanthe iboga et des traditions bwiti qui s'articulent autour de cette plante. Yann Guignon travaille depuis vingt-deux ans sur la recherche, la conservation et les savoirs traditionnels liés à l'iboga.

BOTF précise clairement qu'elle joue un rôle de passerelle plutôt que de décideur, et ne prend pas de décisions au nom des communautés traditionnelles. Toute collaboration avec Porta Sophia devait être soumise à l'examen des communautés traditionnelles concernées, en particulier celle de Maghanga Ma Nzambé, l'une des plus grandes communautés de praticiens de médecine traditionnelle au Gabon, ainsi qu'aux administrations gouvernementales gabonaises compétentes. Porta Sophia a exposé ses intentions, sa méthodologie et ses engagements dans une lettre de proposition de collaboration datée du 29 mai 2026, afin qu'elle puisse être présentée à ces communautés et administrations pour examen. Toute la correspondance s'est déroulée par écrit pour la même raison, afin qu'elle puisse être traduite et résumée à l'intention des parties prenantes communautaires et gouvernementales.

La BOTF a directement contribué à l'élaboration de cette base de données. Le 18 mai 2026, Yann Guignon a proposé une liste importante de termes de recherche supplémentaires ; dix-neuf d'entre eux ont été retenus et les autres ont été examinés puis écartés pour les raisons exposées à la section 2.2. Dans la lettre de collaboration, Porta Sophia s'est engagée à reconnaître cette contribution dans la méthodologie, et c'est à la section 2.2 que cet engagement est respecté. Les recherches elles-mêmes permettent d'identifier des brevets qui n'auraient pas été trouvés sans ces termes.

Porta Sophia n'a sollicité et ne détient aucun savoir traditionnel. Chaque enregistrement de cette base de données provient de données de brevets accessibles au public : registres des offices des brevets, demandes publiées et brevets délivrés. Ce travail a été fourni gratuitement dans le cadre de l'Initiative de sensibilisation aux peuples autochtones de Porta Sophia.

1.2 Le Fonds pour la conservation de la médecine autochtone (IMCF)

Porta Sophia a été mise en relation avec l'IMCF par un collaborateur, et l'IMCF, dirigé par Tanya Kammonen et Miriam Volat, a demandé à Porta Sophia d'évaluer l'activité en matière de brevets ayant une incidence sur les médecines autochtones. Le projet a été défini en 2025 pour une livraison en 2026. L'IMCF est une initiative philanthropique dirigée par des Autochtones qui se consacre à la protection et à la préservation des médecines traditionnelles, des cultures et des écosystèmes, dans le but de garantir que les peuples autochtones et leurs biocultures médicinales — parmi lesquelles l'ayahuasca, l'iboga, les champignons à psilocybine, le peyotl et le crapaud du désert de Sonora () — prospèrent pour les générations futures. L'IMCF a été tenu informé tout au long du projet, et le rapport final est transmis aux deux organisations.

2. Termes de recherche

Chaque terme ci-dessous a fait l'objet d'une recherche dans les revendications de chaque brevet, et non dans la description. Ce sont les revendications qui définissent les droits juridiques conférés par un brevet ; ainsi, un brevet ne mentionnant l'iboga que dans sa description n'a délibérément pas été retenu.

2.1 Termes utilisés dans les recherches

Les composés	ibogaïne, noribogaïne, 12-méthoxyibogamine
Autres alcaloïdes présents à l'état naturel dans les plantes sources	ibogamine, ibogaline, coronaridine, voacangine, voacamine, voacristine, tabernanthine
Plantes sources	Tabernanthe iboga, Tabernanthe manii, Tabernanthe crassa, Tabernanthe tenuiflora, Tabernanthe bocca, Tabernanthe subsessilis, Tabernanthe pubescens, Tabernanthe albiflora, Tabernanthe elliptica, Voacanga africana, Tabernaemontana undulata, Tabernaemontana divaricata, Tabernaemontana corymbosa, Tabernaemontana subglobosa, Tabernaemontana hustrix, Anartia meyeri, Ervatamia hainanensis, Ervatamia orientalis, Ervatamia coronaria
Noms indigènes et vernaculaires de l'iboga	iboga, eboka, eboga, Boga, Eboge, Maboga, Liboga, Leboga, Dibuga, Dibugi, Libuyi, Libuga, Leboka, Diboga, Obuka, Ndzi eboka, Becchete, Sanango, Sananga
Termes culturels et communautaires	Bwiti, Mitsogo, Nganga

2.2 Termes ajoutés sur recommandation du BOTF

Yann Guignon, du BOTF, a proposé une liste importante de termes supplémentaires le 18 mai 2026. Porta Sophia a répondu le 19 mai 2026 en présentant un cadre permettant de déterminer lesquels adopter : inclure les composés présents à l'état naturel dans les plantes sources de l'iboga ; exclure les composés synthétiques et les termes génériques désignant des classes chimiques ; et réserver les termes « Bwiti » et la terminologie traditionnelle à une recherche de deuxième niveau appliquée aux résultats, plutôt que de les utiliser comme termes de recherche principaux. Dix-neuf termes ont été ajoutés sur cette base :

- **Noribogaïne** — présente à l'état naturel dans l'écorce de racine de Tabernanthe iboga ; couvre également le chlorhydrate de noribogaïne et la desméthylibogaïne.
- **Six autres espèces de Tabernanthe** — T. tenuiflora, T. bocca, T. subsessilis, T. pubescens, T. albiflora et T. elliptica, répertoriées dans un rapport de synthèse gabonais de 2012.

- **Douze noms autochtones et vernaculaires** — Boga, Eboge, Maboga, Liboga, Leboga, Dibuga, Dibugi, Libuyi, Libuga, Leboka, Diboga et Obuka.

Termes examinés mais non retenus

- **Composés synthétiques.** 18-MC / 18-méthoxycoronaridine, ibogalogues et analogues de l'iboga, tabernanthol, iboxygaine. Tous sont créés en laboratoire et ne se trouvent dans aucune plante. La coronaridine, précurseur naturel du 18-MC, figure déjà dans la recherche.
- **Termes génériques de classes chimiques.** Dérivés de l'ibogamine, alcaloïdes indoliques, extrait total d'alcaloïdes, alcaloïdes totaux purifiés, alcaloïdes de l'iboga semi-synthétiques, analogues synthétiques de l'iboga, alcaloïdes des Apocynacées, alcaloïdes indoliques anti-addictifs. Ces termes sont trop généraux et entraîneraient l'inclusion d'un grand nombre de brevets sans rapport avec le sujet. Ils ont plutôt été recommandés pour un projet de suivi dédié.
- **Espèces dites « faux iboga ».** Rauwolfia monbasiana, R. vomitoria, Pterotaberna inconspicua, ainsi que les noms traditionnels Toko et Tsagae. Ces espèces présentent des profils chimiques différents et ne contiennent pas d'ibogaïne. Lorsqu'elles sont mentionnées aux côtés de l'iboga, les termes existants couvrent de toute façon le brevet.
- **« Bwiti » et la terminologie traditionnelle, en tant que termes principaux.** Bwete, Bwiti Misoko, Bwiti Disumba, Bwiti Ngondè, Bois Sacré, Mbumba Kanza, Obinzo, Motôbé, Nioké/Noke, Manegha, Dèguèlè, Dèguèlè Mapanza, Mbasoka, Nioké Arodimina, Tsogho, Mitsogho, Babongo. Utilisés seuls, ces termes donneraient des résultats sans rapport avec le sujet. Ils ont donc été appliqués en tant que deuxième niveau de recherche, au sein du corps de texte et des revendications de chaque brevet déjà identifié, afin de détecter des références aux savoirs autochtones. La section 6 décrit ce niveau de recherche.
- **Déjà couverts par des termes existants.** T. manii ; desméthylibogaïne (= noribogaïne) ; Tabernanthe iboga H. Bn. / Baillon (couvert par « Tabernanthe iboga ») ; Apocynaceae (trop large à lui seul, mais pris en compte lorsqu'il est associé à l'iboga) ; ibogamine.

3. Recherches dans les bases de données

Trois sources indépendantes ont été consultées : une base de données nationale en texte intégral, une base de données internationale en texte intégral et une base de données de structures chimiques. La recherche par structure est importante car elle permet de trouver des brevets qui couvrent la molécule d'iboga à travers un schéma chimique sans la nommer explicitement.

Une première série de recherches a été effectuée en mars et avril 2026, avant l'adoption des termes BOTF (266 résultats USPTO répartis sur 176 familles ; 533 résultats PATENTSCOPE ; 25 résultats Markush dans SciFinder). Ces résultats ont été remplacés par les recherches élargies présentées ci-dessous, qui utilisent la liste complète des termes et constituent la base du présent rapport.

3.1 Recherche publique de brevets à l'USPTO

Date de la recherche	19 mai 2026
Interface	Recherche avancée, https://ppubs.uspto.gov/pubwebapp/
Bases de données	Brevets américains et US PG PUB, les deux sélectionnés
Résultats	327

Le code de champ .CLM. limite la recherche au texte des revendications uniquement. Les guillemets encadrent les expressions composées de plusieurs mots ; « OR » relie les alternatives.

```
(ibogaïne OU « 12-méthoxyibogamine » OU ibogamine OU ibogaline OU coronaridine OU voacangine OU voacamine OU voacristine OU tabernanthine OU « Tabernanthe iboga » OU « Tabernanthe manii » OU « Tabernanthe crassa » OU « Voacanga africana » OU « Tabernaemontana undulata » OU « Anartia meyeri » OU « Tabernaemontana divaricata » OU « Tabernaemontana corymbosa » OU « Tabernaemontana subglobosa » OU « Tabernaemontana hustrix » OU « Ervatamia hainanensis » OU « Ervatamia orientalis » OU « Ervatamia coronaria » OU iboga OU eboka OU eboga OU Bwiti OU Mitsogo OU Nganga OU « Ndzi eboka » OU Becchete OU Sanango OU Sananga OU noribogaine OU « Tabernanthe tenuiflora » OU « Tabernanthe bocca » OU « Tabernanthe subsessilis » OU « Tabernanthe pubescens » OU « Tabernanthe albiflora » OU « Tabernanthe elliptica » OU Boga OU Eboge OU Maboga OU Liboga OU Leboga OU Dibuga OU Dibugi OU Libuyi OU Libuga OU Leboka OU Diboga OU Obuka).CLM.
```

3.2 PATENTSCOPE de l'OMPI

Date de recherche 21 mai 2026

Interface Recherche avancée, <https://patentscope.wipo.int/>

Résultats 617

Le code de champ EN_CL:() limite la recherche aux revendications rédigées en anglais. La dérivation doit être désactivée ; elle est activée par défaut et génère des faux positifs sur des termes courts tels que « iboga ».

```
EN_CL:(ibogaïne OU « 12-méthoxyibogamine » OU ibogamine OU ibogaline OU coronaridine OU voacangine OU voacamine OU voacristine OU tabernanthine OU « Tabernanthe iboga » OU « Tabernanthe manii » OU « Tabernanthe crassa » OU « Voacanga africana » OU « Tabernaemontana undulata » OU « Anartia meyeri » OU « Tabernaemontana divaricata » OU « Tabernaemontana corymbosa » OU « Tabernaemontana subglobosa » OU « Tabernaemontana hustrix » OU « Ervatamia hainanensis » OU « Ervatamia orientalis » OU « Ervatamia coronaria » OU iboga OU eboka OU eboga OU Bwiti OU Mitsogo OU Nganga OU « Ndzi eboka » OU Becchete OU Sanango OU Sananga OU noribogaine OU « Tabernanthe tenuiflora » OU « Tabernanthe bocca » OU « Tabernanthe subsessilis » OU « Tabernanthe pubescens » OU « Tabernanthe albiflora » OU « Tabernanthe elliptica » OU Boga OU Eboge OU Maboga OU Liboga OU Leboga OU Dibuga OU Dibugi OU Libuyi OU Libuga OU Leboka OU Diboga OU Obuka)
```

3.3 CAS SciFinder — Recherches de structures Markush dans les brevets

Deux recherches de structures ont été effectuées sur <https://scifinder-n.cas.org/> : le composé recherché a été dessiné dans l'éditeur de structures, l'option « Search Patent Markush » a été sélectionnée, puis les résultats ont été exportés au format « Patent Markush ». Une structure de Markush est une structure chimique générique utilisée dans une revendication de brevet pour couvrir une famille de composés apparentés ; cette recherche permet donc d'identifier les revendications qui décrivent la chimie de l'iboga sans le nommer explicitement.

Squelette central de l'ibogaïne (12-méthoxyibogamine)

Date de la recherche 6 avril 2026

Correspondance de structure Tel que dessiné

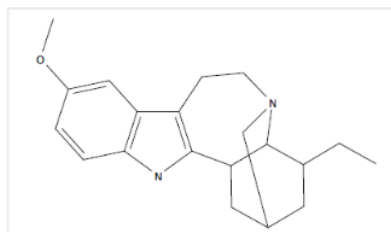
Résultats 25 résultats Markush répartis sur 23 documents de brevet uniques

Initiating Search

April 6, 2026, 11:15 AM

Search:

Filtered By:

Structure Match: **As Drawn**

Search Tasks

Task	Result Type	View
Exported: Returned Patent Markush Results + Filters (25)	Patent Markush	View Results

Copyright © 2026 American Chemical Society (ACS). All Rights Reserved.
Internal use only. Redistribution is subject to the terms of your CAS SciFinder License Agreement and CAS information Use Policies.

Structure de requête « ibogaïne » et fiche de recherche dans SciFinder.

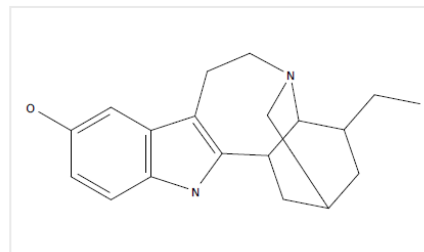
Squelette central de la noribogaïne (désméthylibogaïne / 12-hydroxyibogamine)**Date de recherche** 20 mai 2026**Correspondance de structure** Sous-structure**Résultats** 86 résultats Markush répartis sur 48 documents de brevet uniques

Initiating Search

May 20, 2026, 3:17 PM

Search:

Filtered By:

Structure Match: **Substructure**

Search Tasks

Task	Result Type	View
Exported: Returned Patent Markush Results + Filters (86)	Patent Markush	View Results

Copyright © 2026 American Chemical Society (ACS). All Rights Reserved.
Internal use only. Redistribution is subject to the terms of your CAS SciFinder License Agreement and CAS information Use Policies.

Structure de la requête « Noribogaïne » et fiche de recherche dans SciFinder.

Combinaison des deux recherches par structure

Un même brevet peut apparaître plusieurs fois dans une recherche lorsque plusieurs revendications de type Markush contenues dans le document correspondent à la requête. Les entrées en double au sein de chaque recherche ont donc été regroupées sous des numéros de publication uniques avant la fusion des deux ensembles. Les 23 brevets issus de la recherche sur l'ibogaïne figuraient également dans les résultats relatifs à la noribogaïne, ce qui a donné un total combiné de 48 brevets uniques répartis sur cinq juridictions (WO, US, CN, JP, CA).

4. Élaboration de la liste principale

Les résultats des trois recherches ont été regroupés en une liste de référence unique dans laquelle chaque ligne représente un dépôt de brevet distinct et comporte tous les identifiants sous lesquels ce dépôt est connu. Étant donné qu'un même dépôt se voit attribuer différents numéros au fur et à mesure de son parcours dans la procédure d'examen (demande, publication, délivrance) et que ce même dépôt est renvoyé par plusieurs bases de données sous différents formats, les enregistrements ont été dédoublés plutôt que simplement combinés. Avant la déduplication, les dates de dépôt ont été normalisées au format AAAA-MM-JJ, les codes de juridiction ont été harmonisés et les séparateurs ont été supprimés des numéros de demande.

Les critères qui ont régi la déduplication étaient les suivants.

- **Ce qui est considéré comme un même dépôt.** Les enregistrements n'ont été fusionnés que lorsqu'ils partageaient un numéro de demande normalisé, ou lorsqu'un numéro de publication ou de délivrance correspondait au cœur du document, les suffixes de code de type étant ignorés, car de nombreux offices publient et délivrent un document sous le même numéro. Cela permet de regrouper les différents identifiants d'un même dépôt sans procéder à des fusions excessives.
- **Ce qui a été conservé séparément.** La juridiction faisait partie de chaque clé de correspondance ; ainsi, les membres d'une même famille de brevets dans différents pays — des documents juridiquement distincts pouvant comporter des revendications différentes — sont restés dans des lignes distinctes. Les dépôts distincts au sein d'une même juridiction, tels qu'un dépôt principal et sa continuation, ont également été maintenus séparés, car le texte des revendications n'était pas encore disponible à ce stade et l'équivalence ne pouvait être présumée.
- **Comment l'identifiant principal a-t-il été choisi ?** À chaque ligne a été attribué un identifiant principal selon une hiérarchie privilégiant la publication : numéro de publication, puis numéro de délivrance, puis juridiction plus numéro de demande. Le numéro de publication est l'identifiant le plus cohérent d'un stade à l'autre, stable que le dépôt aboutisse ou non à une délivrance ultérieure. La base de chaque identifiant principal a été enregistrée afin que les lignes ne disposant pas de numéro de publication — principalement les entrées en phase nationale ne fournissant qu'un numéro de demande — puissent être signalées en vue d'une récupération ultérieure.
- **Ce qui a été conservé.** Tous les enregistrements renvoyés ont été conservés sans filtrage par pertinence, conformément à l'objectif de constituer un panorama complet. Les cas marginaux, tels que les dépôts provisoires ou les dépôts à titre de priorité uniquement, ont été signalés plutôt que supprimés.
- **Comment cela a été vérifié.** L'exhaustivité et la cohérence interne de la liste consolidée ont été vérifiées : aucun identifiant d'entrée n'avait été perdu, aucune ligne ne partageait un identifiant

principal avec une autre, et aucune fusion n'avait combiné des enregistrements provenant de juridictions différentes ou de demandes contradictoires.

Les recherches initiales menées en mars/avril ont permis de recenser 576 enregistrements uniques répartis sur 13 juridictions. La réexécution des recherches à l'aide de la liste élargie de termes BOTF et l'ajout des résultats relatifs à la structure de la noribogaïne ont porté la liste principale à 688 dépôts uniques, qui sont devenus la base solide de l'analyse.

5. Quelles informations ont été enregistrées pour chaque dépôt ?

Chaque dépôt figurant sur la liste principale a fait l'objet d'une recherche individuelle et a donné lieu à la création d'une ligne distincte. Le contenu de fond a été repris mot pour mot à partir du document de brevet lui-même, avec des références au numéro de revendication ou au numéro de paragraphe, sans aucune paraphrase. Les métadonnées bibliographiques et juridiques provenaient des enregistrements de Google Patents et de PATENTSCOPE de l'OMPI ; les informations relatives à la famille de brevets provenaient de l'enregistrement de famille simple DOCDB d'Espacenet. Tout champ ne pouvant être vérifié directement à partir d'une source a été signalé pour être clarifié, plutôt que d'être deviné ou considéré par défaut comme « sans objet ». Le livrable final comporte 24 champs.

#	Champ	Source
1	Numéro de demande	Document de brevet / dossier de l'office
2	ID_de_la_famille	Attribué par nos soins ; relie les dépôts relevant d'une même famille simple DOCDB
3	Numéro de publication	Document de brevet / dossier de l'office
4	Numéro de brevet délivré	Dossier de l'office ; Google Patents lorsque le document lui-même ne le mentionnait pas
5	URL	Fiche PATENTSCOPE de l'OMPI (lien canonique)
6	Titre du brevet	Document de brevet, texte intégral
7	Résumé	Document de brevet, texte intégral
8	Date de dépôt	Document de brevet ; chronologie des événements de la famille de brevets Google en cas d'absence
9	Nom du demandeur	Page de garde du document de brevet / registre de l'office
10	Inventeur	Page de garde du document de brevet
11	Cessionnaire	Cessionnaire actuel de Google Patents, enregistré par juridiction
12	Données de priorité	Google Patents / PATENTSCOPE
13	Juridiction	Document de brevet
14	Statut	Google Patents et PATENTSCOPE, avec mention de la source et de la date de vérification
15	Concernant les revendications	Revendications du brevet, textuelles, avec référence aux numéros de revendication
16	Références aux savoirs autochtones	Corps du texte et revendications, reproduits mot pour mot, avec indication des paragraphes correspondants
17	Voie d'administration	Document de brevet, textuel
18	Thérapies combinées	Document de brevet, textuel

19	Protocole thérapeutique	Document de brevet, textuel
20	Psychothérapie	Document de brevet, textuel
21	Family_Size	Espacenet DOCDB famille simple
22	Juridictions de la famille	Espacenet DOCDB : famille simple
23	Liste des membres de la famille	Espacenet DOCDB : famille simple (numéro de publication + code de type + juridiction)
24	Niveau de menace	Notre évaluation, sur la base du cadre présenté à la section 7

Décision relative au champ d'application. L'appartenance d'un dépôt à l'univers a été déterminée en examinant ses propres revendications. Un enregistrement était conservé lorsque ses revendications mentionnaient l'ibogaïne, la noribogaïne, un terme apparenté à l'iboga ou le squelette de l'iboga, y compris via une structure de Markush. Comme cela ne peut être jugé qu'à partir des revendications, l'inclusion était déterminée au moment de l'extraction, et un enregistrement jugé ne pas couvrir la chimie concernée n'était supprimé qu'après confirmation. Au cours de la construction, chaque ligne comportait un statut d'inclusion provisoire ; cette colonne a été supprimée lors de la finalisation, une fois que chaque ligne restante avait été confirmée comme relevant du champ d'application.

Criblage des savoirs autochtones. Le corps et les revendications de chaque brevet ont été analysés par rapport à la liste complète des termes culturellement spécifiques — le Bwiti et ses branches (Bwiti Misoko, Bwiti Disumba), les peuples Mitsogho/Tsogho et Babongo, le Bois Sacré, ainsi que les noms vernaculaires associés énumérés à la section 2.2 — et toute correspondance a été consignée mot pour mot avec une référence à son emplacement. Il s'agit là de la recherche de deuxième niveau mentionnée ci-dessus.

Champs relatifs au contexte thérapeutique. La voie d'administration, les traitements combinés, le protocole thérapeutique et la psychothérapie ont été relevés sous forme de citations exactes, en appliquant l'appartenance à une catégorie lorsque l'iboga s'inscrit dans une classe plus large de composés revendiqués.

Vérification. Chaque champ extrait et chaque entrée du registre familial ont été vérifiés et validés manuellement avant d'être intégrés au document de travail. Aucune ligne n'a été ajoutée, modifiée ou supprimée sans confirmation préalable.

6. Familles de brevets

La liste principale n'a pas été enrichie par l'ajout de membres de familles relevant d'autres juridictions qui n'avaient pas été identifiés par les recherches elles-mêmes. En revanche, chaque dépôt figurant sur la liste comporte, sur une ligne distincte, une description de sa famille : le nombre de membres, les juridictions couvertes par la famille, ainsi qu'une liste des numéros de publication de chaque membre avec leur code de type et leur juridiction. L'appartenance à une famille est définie comme la « famille simple » d'Espacenet DOCDB — des dépôts partageant la même priorité ou la même combinaison de priorités — appliquée de manière uniforme et enregistrée sous la forme d'un instantané à un moment donné avec sa date de récupération, car les familles s'agrandissent à mesure que de nouveaux membres sont publiés.

- **Pourquoi les membres de la famille n'ont-ils pas été traités comme de nouveaux enregistrements ?**
Les recherches ont été effectuées sur la base des revendications. Un membre de la famille absent des résultats était donc soit véritablement hors du critère du mot-clé de revendication, soit omis pour des raisons sans rapport avec ses revendications — le plus souvent parce que ses revendications sont

rédigées dans une autre langue, ne sont pas indexées en texte intégral ou relèvent d'une juridiction non couverte par les moteurs de recherche. L'absence de résultat ne peut être interprétée comme une preuve dans un sens ou dans l'autre ; ces membres n'ont donc pas été ajoutés comme si leur champ d'application était connu. Dans presque tous les cas, il s'agit de versions en langue étrangère d'une invention déjà représentée dans la liste par un membre en anglais.

- **Comment les familles sont regroupées.** Les enregistrements entrant dans le champ d'application et appartenant à la même famille partagent un Family_ID, ce qui permet de regrouper les éléments apparentés et de recenser le nombre d'inventions distinctes. Une famille peut s'étendre sur plusieurs niveaux lorsque les revendications de ses éléments diffèrent véritablement.
- **Comment interpréter les chiffres relatifs aux familles.** Deux populations sont délibérément distinguées. Un document entrant dans le champ d'application est un enregistrement renvoyé par les recherches et évalué sur la base de ses propres revendications. Un membre de la famille est tout élément apparenté à une famille simple issu d'un répertoire, et dont l'existence de revendications relatives à la chimie de l'iboga n'a pas été vérifiée de manière indépendante. Les totaux dérivés des familles décrivent donc l'empreinte des documents apparentés de l'ensemble entrant dans le champ d'application, et non un décompte des brevets confirmés revendiquant l'iboga ; ils sont présentés avec cette précision et la date de récupération.

6.1 Élargissement de l'ensemble examiné

Au fur et à mesure de l'examen détaillé de chacune des 688 entrées de la liste principale, dix-sept se sont avérées être des faux positifs — capturées par les recherches mais qui, après examen de leurs revendications et de leurs descriptions, ne concernaient en réalité pas les alcaloïdes de l'iboga recherchés — et ont été supprimées, laissant 671 entrées vérifiées et relevant du champ d'application.

Chaque membre de la famille répertorié dans les listes de ces 671 enregistrements a ensuite été recensé, et les membres déjà présents dans le rapport ont été supprimés, de sorte que chaque dépôt distinct ait été compté une seule fois, quel que soit le nombre d'étapes d'examen ou d'identifiants de base de données qu'il comporte. Les demandes mères, les prolongations, les demandes divisionnaires et les équivalents dans d'autres juridictions ont été conservés séparément, car il s'agit de documents juridiques distincts pouvant comporter des revendications différentes. Les 115 validations et traductions nationales européennes ont été intégrées à leurs demandes mères, s'agissant du même brevet délivré et appliqué localement plutôt que de nouvelles inventions.

Étant donné qu'un même dépôt peut apparaître sous de nombreuses formes, chaque identifiant issu à la fois du rapport et des listes a été normalisé en un code de juridiction suivi d'un noyau numérique, les codes de type ayant été supprimés, et les conventions spécifiques à chaque juridiction ont été harmonisées : les numéros d'année à deux chiffres de l'OMPI ont été canonisés selon la forme moderne, le préfixe coréen « 10- » a été normalisé, les zéros initiaux dans les numéros de série de publication préfixés par l'année ont été ignorés, les identifiants comportant des séparateurs internes ou dépourvus de codes de type ont été saisis dans leur intégralité, et les numéros de publication et de délivrance américains ont été mis en correspondance lorsqu'une entrée commune dans la liste ou un numéro de demande en apportait la preuve. Les identifiants ont ensuite été regroupés par enregistrement commun, par entrée commune dans le registre au sein d'une juridiction, ou par juridiction et noyau communs ; tout groupe contenant un identifiant déjà présent dans le rapport a été exclu, et chaque groupe restant a été comptabilisé comme un nouveau dépôt net.

Le résultat a été vérifié de deux manières indépendantes : le regroupement a été contrôlé pour s'assurer qu'il n'y avait aucun chevauchement avec le rapport, aucun dépôt en double, une exhaustivité exacte par rapport aux totaux du registre et aucune fusion inter-juridictionnelle ; et, séparément, chaque candidat a fait l'objet d'une recherche par numéro dans l'intégralité du document de travail. C'est cette deuxième vérification qui a mis en évidence la dernière anomalie : un décompte initial de 1 032 est tombé à 935 une fois que 97 publications américaines, dont le formulaire de liste avait omis le zéro initial d'un numéro de série à sept chiffres, ont été identifiées comme des doublons d'enregistrements déjà présents dans le rapport. Après la normalisation décrite ci-dessus, les deux vérifications sont validées sans collision résiduelle et la procédure renvoie le même décompte lors d'exécutions répétées.

Cela a donné lieu à 935 nouvelles demandes nettes à examiner réparties sur 151 familles — 118 issues de familles de niveau 1, 204 de niveau 2 et 613 de niveau 3 —, en tête desquelles figuraient les États-Unis (189), le Japon (125), l'Europe (112), la Chine (65) et la Corée du Sud (55). Le sujet et le niveau de menace de chaque dépôt ont été déterminés lors de l'examen individuel qui a suivi, et n'ont pas été présumés à ce stade.

7. Cadre de classification par niveau de menace

7.1 Ce que mesure le niveau de menace

À chaque brevet concerné est attribué un niveau de menace de 1, 2 ou 3, indiquant dans quelle mesure ses revendications constituent une menace pour les savoirs autochtones relatifs à l'iboga. L'évaluation repose principalement sur les revendications — ce que le brevet cherche légalement à contrôler —, examinées au regard de la famille des composés de l'iboga : l'ibogaïne, la noribogaïne, la voacangine, l'ibogamine, la tabernanthine, la coronaridine, l'isovoacangine, la conopharyngine, ainsi que les plantes sources *Tabernanthe iboga* et *Voacanga africana*.

Règle d'attribution. Les revendications définissent le niveau de référence. Trois facteurs secondaires — la suffisance des données à l'appui, le risque de verrouiller le domaine ou de s'approprier des connaissances du domaine public, et le fait que le déposant soit ou non un déposant en série de demandes à large portée — sont pris en compte conjointement et peuvent faire varier le niveau d'un cran, mais ne prévalent jamais sur l'interprétation fondée sur les revendications. Un principe directeur tout au long de l'analyse consiste à aller au-delà de la formulation pour déterminer ce que les revendications couvrent réellement : des termes tels que « dérivé », « analogue », « congénère » ou « famille des alcaloïdes de l'iboga » sont évalués en fonction des composés qu'ils désignent réellement, et non en fonction de leur formulation. Des données insuffisantes ne font jamais baisser un niveau de niveau 1, car un monopole bien étayé sur les savoirs autochtones reste la menace la plus grave.

7.2 Niveau 1 — menace la plus élevée

Les revendications constituent un monopole défendable et applicable sur la médecine autochtone elle-même. Cela couvre un composé naturel spécifique de l'iboga revendiqué en tant que tel pour une utilisation, y compris ses sels, ses formes cristallines ou une méthode de traitement ; les revendications qui portent directement sur les préparations traditionnelles à base d'iboga, leurs utilisations ou les plantes d'origine, le traitement de la dépendance et du sevrage constituant l'usage traditionnel principal ; les associations qui reflètent l'usage combiné traditionnel, ou un composé d'iboga associé uniquement à un agent qui le rend efficace ou en renforce l'action, tel qu'un inhibiteur métabolique ou un agent cardioprotecteur ajouté pour compenser le risque cardiaque lié à l'iboga ; et toute classe ou tout genre qui, à la lecture attentive, couvre effectivement les composés naturels de l'iboga.

7.3 Niveau 2 — menace modérée

Les revendications visent véritablement l'iboga, mais sont plus larges, moins défendables ou s'éloignent d'un cran de la monopolisation de la molécule naturelle à des fins d'utilisation. Cela couvre un genre d'iboga étendu ou une revendication de type Markush, qui est plus faible qu'une revendication spécifique à un composé ; un composé d'iboga associé à un co-thérapeutique indépendant et non traditionnel, tel qu'un cannabinoïde ou un produit pharmaceutique moderne ; l'iboga désigné comme une option authentique au sein d'un petit groupe défini de principes actifs ; les vecteurs d'administration et de formulation, y compris les liposomes, les systèmes transdermiques et les promédicaments ou esters qui libèrent le composé naturel ; les procédés de fabrication permettant d'obtenir un composé naturel d'iboga ; une revendication générique de « méthode de traitement à base d'un alcaloïde de l'iboga » ; et des genres d'analogues revendiqués de manière large.

7.4 Niveau 3 — faible menace

Les revendications sont très éloignées des savoirs autochtones, ou l'iboga n'y est qu'accessoire. Cela couvre les dérivés synthétiques et analogues novateurs qui constituent de véritables nouvelles substances chimiques s'éloignant du composé naturel, tels que la 18-méthoxycoronaridine, qui n'existe pas dans la nature ; un genre Markush ou un genre de revendication large dans lequel l'iboga n'est qu'un élément minoritaire dilué ; l'iboga apparaissant de manière symbolique dans une longue liste ne comprenant pas d'iboga, par exemple parmi de nombreux antagonistes du NMDA ou modulateurs de récepteurs, ou uniquement dans le descriptif, ou dans une exclusion négative ; et les inventions dont l'objet et le produit réels ne sont pas l'iboga, où un terme lié à l'iboga n'apparaît que comme réactif en amont ou dans une mention accessoire.

7.5 Le drapeau de révision Markush

Indépendamment du niveau attribué, un brevet a été signalé pour un examen de la portée des revendications lorsque l'iboga n'est atteint que par le biais d'une structure ou d'un squelette Markush générique dont l'appartenance devait être confirmée. Il s'agissait d'un indicateur d'examen s'ajoutant au niveau attribué, et non d'un niveau en soi. La section 8 rend compte de la manière dont ces indicateurs ont été résolus.

8. Examen des revendications Markush par un chimiste

Un sous-ensemble de 132 brevets a été signalé lors de la classification par niveau, car leur pertinence vis-à-vis de l'iboga n'apparaissait que par le biais d'un groupe de Markush, d'un terme général de « famille d'alcaloïdes » ou d'une figure de structure chimique, plutôt que d'un composé naturel nommé. Il s'agit de cas où un chimiste, plutôt qu'un analyste de paysage, doit décider si le genre revendiqué correspond effectivement à un alcaloïde naturel de l'iboga. Ces brevets ont été transférés vers une liste d'examen distincte, dans laquelle le texte des revendications concernées était reproduit mot pour mot et les composés d'iboga mis en évidence ; un chimiste a répondu à une seule question pour chacun d'entre eux : la structure revendiquée couvre-t-elle un alcaloïde naturel de l'iboga tel que l'ibogaïne, la noribogaïne ou la voacangine, ou s'agit-il d'un composé synthétique véritablement nouveau ?

Résultats. Sur les 132 brevets examinés, 48 ont été confirmés comme couvrant un alcaloïde naturel de l'iboga et 84 ont été identifiés comme étant des composés synthétiques véritablement nouveaux, hors du champ d'application du rapport. L'examen a été finalisé le 24 juillet 2026. Les 48 brevets confirmés ont été conservés et leur indicateur d'examen provisoire a été supprimé, leur niveau actuel étant désormais définitif. Les 84 brevets hors champ d'application ont été supprimés : 83 en tant que lignes actives, comprenant 76

correspondances directes ainsi que 7 que l'examen avait répertoriées sous des identifiants consolidés à codes multiples, et un qui avait déjà été supprimé auparavant en tant que doublon. Les suppressions concernaient principalement les familles d'analogues synthétiques. Après intégration, le document de travail comptait 1 382 lignes sans aucun indicateur d'examen en suspens.

9. Contrôle qualité

Le contrôle qualité s'est déroulé en deux étapes : une vérification de l'uniformité de la mise en forme du document, et une vérification de fond portant sur les jugements des analystes eux-mêmes.

9.1 Contrôle d'uniformité

Aucune décision relative au niveau, au champ d'application ou au texte des revendications n'a fait l'objet d'une réévaluation lors de cette étape. Celle-ci a permis d'uniformiser quatre éléments : les libellés des niveaux ont été harmonisés en une seule forme canonique ; le premier mot indiquant le statut juridique dans le champ « Statut » a été mis en majuscules ; les cellules contenant les numéros de publication ont été réduites à de simples identifiants accompagnés d'annotations, et les numéros de brevet délivré ont été déplacés vers leurs colonnes respectives ; enfin, les numéros de demande vides ont été remplacés par la mention uniforme « NA ». Une étape suivante a permis de reformater les identifiants de code de type consolidés en paires publication/brevet claires et de corriger 23 liens Google Patents rompus. La mise en évidence des composés d'iboga dans le champ des revendications a été conservée dans l'ensemble du document.

À l'issue de cette étape, le document de travail comptait 1 466 lignes, contre 688 dans la liste principale de dépôt, grâce au travail sur les membres de la famille de brevets effectué à la section 6.1. Chaque ligne était renseignée, sans ligne en attente, sans doublon de numéros de publication ni ID de famille manquant. La répartition par niveau à ce stade était de 244 au niveau 1, 286 au niveau 2 et 936 au niveau 3, avec 132 lignes marquées pour un examen Markush. Environ 125 lignes avaient été supprimées au cours du traitement et 41 avaient été reclassées après vérification de leurs revendications par rapport au cadre de référence.

Pourquoi certaines lignes ont-elles été supprimées ? Toutes les suppressions effectuées lors de ce passage relevaient de la consolidation et du nettoyage, et non de rejets liés au champ d'application ; aucun élément appartenant à l'ensemble n'a été écarté. La plupart concernaient des fusions « publication-délivrance », dans lesquelles la demande publiée d'une famille et sa délivrance ultérieure partageaient un même numéro de demande et ont été regroupées en une seule ligne, conformément à la règle d'une ligne par dépôt. Un petit nombre d'entre elles correspondaient à de véritables doublons d'un même dépôt enregistré sous deux formats d'identifiant, et quelques-unes étaient des anomalies dues à des conflits de numéros — des identifiants renvoyés par les bases de données pour des inventions sans rapport, qui ont été vérifiés par rapport à la liste officielle de chaque famille avant leur suppression.

9.2 Vérification de fond

Cette étape a permis de vérifier les jugements des analystes, en relisant l'ensemble du cadre d'évaluation des menaces et en n'appliquant chaque modification qu'après examen. Elle a couvert quatre axes de travail. Deux signalements de périmètre limites ont été résolus et conservés dans le périmètre de niveau 3, l'iboga étant mentionné dans une revendication mais uniquement à titre symbolique dans une longue liste d'agents. Les familles signalées « iboga-core » et « harmonisation des niveaux » ont été relues élément par élément et confirmées, ce qui a permis à une famille de s'étendre sur plusieurs niveaux lorsque les revendications

différents, et un couple publication/brevet non consolidé a été fusionné. Le statut juridique a été vérifié pour les 224 éléments en phase nationale encore marqués pour vérification ; les résultats ont été obtenus à partir de Google Patents et de PATENTSCOPE, avec enregistrement du statut, des dates et de la source. Six d'entre eux ne disposaient d'aucun enregistrement public et ont été annotés comme tels. Enfin, les 244 lignes de niveau 1, réparties sur 57 familles, ont été vérifiées par rapport au cadre de référence, ce qui a permis de corriger une seule erreur de classification : une méthode de criblage par QT a été reclassée du niveau 1 au niveau 3.

9.3 Complément d'informations et vérification des sources

Une fois l'examen Markush intégré, le document a fait l'objet d'un cycle de complétion et de vérification des données. Les dates de dépôt manquantes ont été complétées à partir de la chronologie des événements de chaque famille sur Google Patents, les membres en phase nationale héritant de la date de dépôt international et les demandes divisionnaires et de continuation conservant la leur ; cela a permis de remplir 454 entrées auparavant vides et n'a laissé qu'un seul enregistrement sud-africain dont la source n'a pas pu être identifiée. Des numéros de délivrance faisant autorité ont été récupérés pour 42 lignes présentant un statut « délivré » mais dépourvues de numéro de délivrance ; pour 10 d'entre elles, il a été confirmé qu'aucune délivrance n'était enregistrée et elles ont été laissées vides plutôt que de supposer une valeur.

Un échantillon aléatoire stratifié de 24 lignes couvrant les trois niveaux a ensuite été vérifié champ par champ par rapport à la source primaire de chaque brevet, confirmant que les titres, les dates de dépôt, les cessionnaires, les numéros de délivrance, le statut et, surtout, le texte mot pour mot des revendications correspondaient à leurs sources, jusqu'aux artefacts OCR reproduits. Aucune formulation de revendication inventée ou mal transcrite n'a été détectée. L'échantillon a mis en évidence une seule correction légitime : une famille de brevets dont le cessionnaire avait été attribué à tort à un seul cessionnaire secondaire, ce qui a été résolu en enregistrant la propriété par juridiction.

Un balayage visant à détecter les classements par niveau insuffisants a ensuite été effectué sur le cadre, en préfiltrant les lignes des niveaux 2 et 3 à la recherche de signaux de niveau supérieur — un composé naturel spécifique de l'iboga revendiqué comme principe actif pour des indications liées à l'usage, à la dépendance ou au sevrage, ainsi que des combinaisons d'agents métaboliques ou cardioprotecteurs — tout en écartant les schémas légitimes à faible risque, tels que les mentions symboliques dans de longues listes d'agents, les plantes additives isolées, les analogues synthétiques de la 18-méthoxycoronaridine, des méthodes d'imagerie ou de surveillance, ainsi que des mentions de non-responsabilité négatives. Sur les 74 lignes signalées, la grande majorité s'est avérée correctement classée. Huit cas de sous-classification avérés ont été reclassés, cinq au niveau 1 et trois au niveau 2, ce qui a également permis de résoudre plusieurs incohérences au sein d'une même famille. Deux familles limites ont été examinées et délibérément laissées inchangées, le raisonnement ayant été consigné.

9.4 Contrôle final de cohérence et finalisation

Un diagnostic final de cohérence interne a été effectué sur l'ensemble des 1 382 lignes, confirmant qu'aucun brevet inclus ne manquait de niveau, qu'aucune ligne ne restait en attente et qu'il n'y avait aucun décalage entre les juridictions ou les identifiants. Ce contrôle a mis en évidence un petit nombre d'éléments résiduels, qui ont tous été résolus. Trois autres familles dont les membres présentaient un texte de revendication identique mais des niveaux divergents ont été harmonisées, ce qui a nécessité l'ajustement de onze lignes. Vingt-quatre lignes portant encore un indicateur « Markush provisoire » ont été recoupées avec l'examen chimique achevé et confirmées comme relevant du champ d'application. Quatorze lignes ne comportant pas

de mot-clé « iboga » évident ont été vérifiées par rapport à leurs sources primaires et toutes ont été confirmées comme relevant légitimement du champ d'application, en tant qu'alcaloïdes naturels nommés, plantes sources d'iboga, alcaloïdes dérivés de plantes sources (voacamine et conophylline, conservés sur décision de l'analyste) ou mentions symboliques d'ingrédients actifs. Il ne restait aucun enregistrement hors champ d'application et aucune ligne ne devait être supprimée. Le champ « Savoirs autochtones » a été renseigné pour 61 lignes qui mentionnaient une plante source d'iboga dans leurs revendications ou leur résumé, mais qui avaient été laissées vides. À titre de garantie finale concernant la liste de priorité, les 256 lignes de niveau 1 ont toutes été examinées afin de vérifier qu'elles n'avaient pas été classées à un niveau trop élevé, et leur classement a été confirmé comme correct.

Lors de la finalisation, la colonne interne utilisée pour consigner les décisions d'inclusion pendant la construction a été supprimée du livrable, puisque chaque ligne restante avait été confirmée comme relevant du champ d'application et que le contenu analytique est véhiculé par le niveau de menace et le champ des revendications mot pour mot. La seule réserve juridique de fond qu'elle contenait, une note relative au certificat de réexamen, a été intégrée dans le champ « Statut » de la ligne concernée, et la version complète antérieure à la suppression a été conservée à titre de sauvegarde d'archive.

10. Ensemble de données final

Le document de travail finalisé comprend 1 382 dépôts répartis dans 24 domaines, la date limite de la recherche de brevets étant fixée au 21 mai 2026. Par niveau de menace : 256 de niveau 1, 284 de niveau 2 et 842 de niveau 3.

Les chiffres relatifs aux niveaux cités dans les sections 9.1 et 9.2 correspondent à des données ponctuelles enregistrées avant l'examen Markush et les cycles de vérification ultérieurs. Les chiffres présentés dans cette section sont définitifs et correspondent à ceux utilisés dans le rapport de synthèse.

Methods

Construction of the Iboga Patent Database

How the iboga patent landscape was searched, assembled, verified and assessed.

Prepared by	Porta Sophia
Prepared for	Blessings of the Forest (BOTF) and the Indigenous Medicine Conservation Fund (IMCF)
Patent search cutoff	21 May 2026
Final dataset	1,382 filings across 24 fields

1. Project background

This document records how the iboga patent landscape was searched, assembled, verified and assessed. It is the technical companion to the summary report, and it exists so that every figure in that report can be traced back to a source and, if necessary, reproduced by someone else.

The report was prepared for Blessings of the Forest (BOTF) and the Indigenous Medicine Conservation Fund (IMCF). The work began as a report for IMCF and grew into a three-way collaboration once BOTF joined, because BOTF works directly with the communities whose knowledge iboga patents most closely affect.

A note on language. In correspondence with BOTF, Porta Sophia uses the term “Sacred plant medicines” rather than “psychedelics,” the latter being a Western clinical term coined in the 1950s. This document uses technical patent vocabulary where precision requires it, but follows that convention where the choice arises.

1.1 Blessings of the Forest

Blessings of the Forest is a Gabonese NGO and UK community interest organization, co-directed by Yann Guignon and David Nassim. It works directly with traditional communities in Gabon to protect iboga, Bwiti traditional knowledge, and the rights of the people who hold that knowledge. BOTF describes itself as linked to fourteen Gabonese local NGOs representing approximately eight thousand traditionalist people. Gabon is the home of Tabernanthe iboga and of the Bwiti traditions built around it. Yann Guignon has worked on iboga research, conservation and traditional knowledge for twenty-two years.

BOTF is explicit that it is a bridge rather than a decision-maker, and does not make decisions on behalf of traditional communities. Any collaboration with Porta Sophia required review by the traditional communities concerned, in particular Maghanga Ma Nzambé, one of the largest communities of traditional medicine practitioners in Gabon and by the relevant Gabonese government administrations. Porta Sophia set out its intentions, methodology and commitments in a Letter of Collaboration Proposal dated 29 May 2026, so that it could be presented to those communities and administrations for review. All correspondence has been in writing for the same reason, so that it can be translated and summarized for community and government stakeholders.

BOTF shaped this database directly. On 18 May 2026 Yann Guignon proposed a substantial list of additional search terms; nineteen were adopted and the remainder were considered and set aside for reasons recorded in Section 2.2. Porta Sophia committed in the collaboration letter to acknowledging that contribution in the methodology, and Section 2.2 is where that commitment is met. The searches themselves reach patents that would not have been found without those terms.

Porta Sophia did not ask for and does not hold any traditional knowledge. Every record in this database comes from publicly available patent data: patent office registers, published applications and granted patents. The work was provided free of charge under Porta Sophia's Indigenous Awareness Initiative.

1.2 The Indigenous Medicine Conservation Fund

Porta Sophia was introduced to IMCF by a collaborator, and IMCF, led by Tanya Kammonen and Miriam Volat, asked Porta Sophia to assess patent activity affecting Indigenous medicines. The project was scoped in 2025 for delivery in 2026. IMCF is an Indigenous-led philanthropic initiative dedicated to protecting and sustaining traditional medicines, cultures and ecosystems, with the aim of ensuring that Indigenous Peoples and their medicinal biocultures — among them ayahuasca, iboga, psilocybin mushrooms, peyote and the Sonoran

desert toad — thrive for future generations. IMCF has been kept informed throughout, and the finished report goes to both organizations.

2. Search terms

Every term below was searched within the claims of each patent, not the description. The claims are what define the legal rights a patent confers, so a patent that mentions iboga only in its description was deliberately not captured.

2.1 Terms used in the searches

The compounds	ibogaine, noribogaine, 12-methoxyibogamine
Other alkaloids found naturally in the source plants	ibogamine, ibogaline, coronaridine, voacangine, voacamine, voacristine, tabernanthine
Source plants	Tabernanthe iboga, Tabernanthe manii, Tabernanthe crassa, Tabernanthe tenuiflora, Tabernanthe bocca, Tabernanthe subsessilis, Tabernanthe pubescens, Tabernanthe albiflora, Tabernanthe elliptica, Voacanga africana, Tabernaemontana undulata, Tabernaemontana divaricata, Tabernaemontana corymbosa, Tabernaemontana subglobosa, Tabernaemontana hustrix, Anartia meyeri, Ervatamia hainanensis, Ervatamia orientalis, Ervatamia coronaria
Indigenous and vernacular names for iboga	iboga, eboka, eboga, Boga, Eboge, Maboga, Liboga, Leboga, Dibuga, Dibugi, Libuyi, Libuga, Leboka, Diboga, Obuka, Ndzi eboka, Becchete, Sanango, Sananga
Cultural and community terms	Bwiti, Mitsogo, Nganga

2.2 Terms added on BOTF recommendation

Yann Guignon of BOTF proposed a substantial list of additional terms on 18 May 2026. Porta Sophia responded on 19 May 2026 with a framework for deciding which to adopt: include compounds that occur naturally in iboga source plants; exclude synthetic compounds and broad chemical class terms; and reserve Bwiti and traditional terminology as a second-layer search applied within results rather than as primary search terms. Nineteen terms were added on that basis:

- **Noribogaine** — present naturally in Tabernanthe iboga root bark; also covers noribogaine hydrochloride and desmethylibogaine.
- **Six further Tabernanthe species** — T. tenuiflora, T. bocca, T. subsessilis, T. pubescens, T. albiflora and T. elliptica, recorded in a 2012 Gabonese synthesis report.
- **Twelve Indigenous and vernacular names** — Boga, Eboge, Maboga, Liboga, Leboga, Dibuga, Dibugi, Libuyi, Libuga, Leboka, Diboga and Obuka.

Terms considered and not included

- **Synthetic compounds.** 18-MC / 18-methoxycoronaridine, ibogalogs and iboga analogs, tabernanthalog, iboxygaine. All are laboratory-created and occur in no plant. Coronaridine, the natural precursor to 18-MC, is already in the search.

- **Broad chemical class terms.** Ibogamine derivatives, indole alkaloids, total alkaloid extract, purified total alkaloids, semi-synthetic iboga alkaloids, synthetic iboga analogs, Apocynaceae alkaloids, anti-addictive indole alkaloids. These are too broad and would draw in large numbers of unrelated patents. They were recommended instead for a dedicated follow-up project.
- **“False iboga” species.** *Rauwolfia monbasiana*, *R. vomitoria*, *Pterotaberna inconspicua*, and the traditional names Toko and Tsagae. These have different chemical profiles and do not contain ibogaine. Where they are mentioned alongside iboga, the existing terms capture the patent anyway.
- **Bwiti and traditional terminology, as primary terms.** Bwete, Bwiti Misoko, Bwiti Disumba, Bwiti Ngondè, Bois Sacré, Mbumba Kanza, Obinzo, Motôbé, Nioké/Noke, Manegha, Dèguèlè, Dèguèlè Mapanza, Mbasoka, Nioké Arodimina, Tsogho, Mitsogho, Babongo. On their own these would return unrelated results. They were applied instead as a second layer, searched within the body and claims of every patent already identified, in order to detect references to Indigenous knowledge. Section 6 describes that layer.
- **Already covered by existing terms.** *T. manii*; desmethylibogaine (= noribogaine); *Tabernanthe iboga* H. Bn. / Baillon (covered by “*Tabernanthe iboga*”); Apocynaceae (too broad alone, but captured when connected to iboga); ibogamine.

3. Database searches

Three independent sources were searched: a national full-text database, an international full-text database, and a chemical-structure database. The structure search matters because it finds patents that cover the iboga molecule through a chemical diagram without naming it in words.

An initial round of searches was run in March and April 2026, before the BOTF terms were adopted (USPTO 266 results across 176 families; PATENTSCOPE 533 results; SciFinder 25 Markush results). Those results were superseded by the expanded searches recorded below, which use the full term list and are the searches on which the report is based.

3.1 USPTO Patent Public Search

Search date	19 May 2026
Interface	Advanced Search, https://ppubs.uspto.gov/pubwebapp/
Databases	US Patents and US PGPUB, both selected
Results	327

The field code .CLM. restricts the search to claims text only. Quotation marks wrap multi-word phrases; OR joins alternatives.

```
(ibogaine OR "12-methoxyibogamine" OR ibogamine OR ibogaline OR coronaridine OR voacangine OR voacamine OR voacristine OR tabernanthine OR "Tabernanthe iboga" OR "Tabernanthe manii" OR "Tabernanthe crassa" OR "Voacanga africana" OR "Tabernaemontana undulata" OR "Anartia meyeri" OR "Tabernaemontana divaricata" OR "Tabernaemontana corymbosa" OR "Tabernaemontana subglobosa" OR "Tabernaemontana hustrix" OR "Ervatamia hainanensis" OR "Ervatamia orientalis" OR "Ervatamia coronaria" OR iboga OR eboka OR eboga OR Bwiti OR Mitsogo OR Nganga OR "Ndzi eboka" OR Becchete OR Sanango OR Sananga OR noribogaine OR "Tabernanthe tenuiflora" OR "Tabernanthe bocca" OR "Tabernanthe subsessilis" OR "Tabernanthe pubescens" OR "Tabernanthe albiflora" OR "Tabernanthe elliptica" OR Boga OR Eboga OR Maboga OR Liboga OR Leboga OR Dibuga OR Dibugi OR Libuyi OR Libuga OR Leboka OR Diboga OR Obuka).CLM.
```

3.2 WIPO PATENTSCOPE

Search date 21 May 2026
Interface Advanced Search, <https://patentscope.wipo.int/>
Results 617

The field code EN_CL:() restricts the search to English-language claims. Stemming must be turned off; it is on by default and produces false positives on short terms such as “iboga”.

EN_CL:(ibogaine OR "12-methoxyibogamine" OR ibogamine OR ibogaline OR coronaridine OR voacangine OR voacamine OR voacristine OR tabernanthine OR "Tabernanthe iboga" OR "Tabernanthe manii" OR "Tabernanthe crassa" OR "Voacanga africana" OR "Tabernaemontana undulata" OR "Anartia meyeri" OR "Tabernaemontana divaricata" OR "Tabernaemontana corymbosa" OR "Tabernaemontana subglobosa" OR "Tabernaemontana hustrix" OR "Ervatamia hainanensis" OR "Ervatamia orientalis" OR "Ervatamia coronaria" OR iboga OR eboka OR eboga OR Bwiti OR Mitsogo OR Nganga OR "Ndzi eboka" OR Becchete OR Sanango OR Sananga OR noribogaine OR "Tabernanthe tenuiflora" OR "Tabernanthe bocca" OR "Tabernanthe subsessilis" OR "Tabernanthe pubescens" OR "Tabernanthe albiflora" OR "Tabernanthe elliptica" OR Boga OR Eboge OR Maboga OR Liboga OR Leboga OR Dibuga OR Dibugi OR Libuyi OR Libuga OR Leboka OR Diboga OR Obuka)

3.3 CAS SciFinder — patent Markush structure searches

Two structure searches were run at <https://scifinder-n.cas.org/>, drawing the query compound in the structure editor, selecting Search Patent Markush, and exporting the results as Patent Markush. A Markush structure is a generic chemical structure used in a patent claim to cover a family of related compounds, so this search reaches claims that describe iboga chemistry without naming it.

Ibogaine core scaffold (12-methoxyibogamine)

Search date 6 April 2026
Structure match As Drawn
Results 25 Markush results across 23 unique patent documents

CAS SciFinder® Page 1



CAS SciFinder

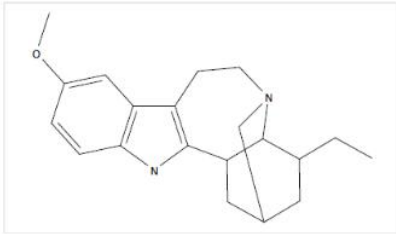
Task History

Initiating Search

April 6, 2026, 11:15 AM

Search:

Filtered By:



Structure Match: As Drawn

Search Tasks

Task	Result Type	View
Exported: Returned Patent Markush Results + Filters (25)	Patent Markush	View Results

Copyright © 2026 American Chemical Society (ACS). All Rights Reserved.
 Internal use only. Redistribution is subject to the terms of your CAS SciFinder License Agreement and CAS Information Use Policies.

Ibogaine query structure and search record in SciFinder.

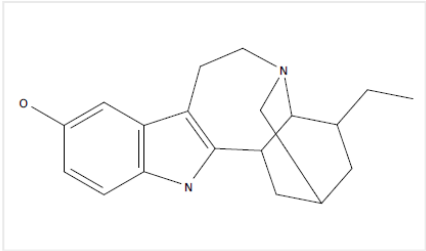
Noribogaine core scaffold (desmethylibogaine / 12-hydroxyibogamine)**Search date** 20 May 2026**Structure match** Substructure**Results** 86 Markush results across 48 unique patent documents

CAS  **SciFinder** Task History

Initiating Search May 20, 2026, 3:17 PM

🔍 Search:

Filtered By:



Structure Match: Substructure

Search Tasks

Task	Result Type	View
Exported: Returned Patent Markush Results + Filters (86)	 Patent Markush	View Results

Copyright © 2026 American Chemical Society (ACS). All Rights Reserved.
 Internal use only. Redistribution is subject to the terms of your CAS SciFinder License Agreement and CAS Information Use Policies.

Noribogaine query structure and search record in SciFinder.

Combining the two structure searches

A single patent can appear several times in one search when more than one Markush claim in the document matches the query. Duplicate entries within each search were therefore collapsed to unique publication numbers before the two sets were merged. All 23 patents from the ibogaine search were also present in the noribogaine results, giving a combined 48 unique patents across five jurisdictions (WO, US, CN, JP, CA).

4. Building the master list

The results of the three searches were consolidated into a single master list in which each row represents one distinct patent filing and carries every identifier under which that filing is known. Because one filing acquires different numbers as it moves through examination (application, publication, grant) and the same filing is returned by several databases in different formats, records were deduplicated rather than simply combined. Before deduplication, filing dates were standardized to YYYY-MM-DD, jurisdiction codes normalized, and separators stripped from application numbers.

The decisions that governed the deduplication were these.

- **What counts as the same filing.** Records were merged only where they shared a normalized application number, or where a publication or grant number matched on its document core with kind-code suffixes ignored, since many offices publish and grant a document under the same number. This collapses the several identifiers of one filing without over-merging.

- **What was kept separate.** Jurisdiction formed part of every matching key, so family members in different countries — legally separate documents that may carry different claims — remained separate rows. Distinct filings within one jurisdiction, such as a parent and its continuation, were also kept apart, because claim text was not yet available at this stage and equivalence could not be assumed.
- **How the primary identifier was chosen.** Each row was assigned one primary identifier on a publication-first hierarchy: publication number, then grant number, then jurisdiction plus application number. The publication number is the most stage-consistent identifier, stable whether or not the filing later grants. The basis of each primary identifier was recorded so that rows lacking a public number — mainly national-phase entries that supplied only an application number — could be flagged for later retrieval.
- **What was retained.** All returned records were kept without relevance filtering, consistent with building a complete landscape. Edge cases such as provisional or priority-only filings were flagged rather than discarded.
- **How it was verified.** The consolidated list was checked for completeness and internal consistency: that no input identifier had been lost, that no two rows shared a primary identifier, and that no merge had combined records from different jurisdictions or conflicting applications.

The initial March/April searches produced 576 unique records across 13 jurisdictions. Re-running the searches with the expanded BOTF term list and adding the noribogaine structure results brought the master list to 688 unique filings, which became the fixed backbone of the analysis.

5. What was recorded for each filing

Each filing on the master list was researched individually and its own row populated. Substantive content was taken verbatim from the patent document itself, with claim-number or paragraph-number citations and no paraphrasing. Bibliographic and legal metadata came from the Google Patents and WIPO PATENTSCOPE records; family information came from the Espacenet DOCDB simple-family record. Any field that could not be verified directly from a source was flagged for resolution rather than guessed or defaulted to “not applicable.” The final deliverable carries 24 fields.

#	Field	Source
1	Application Number	Patent document / office record
2	Family_ID	Assigned by us; links in-scope filings of one DOCDB simple family
3	Publication Number	Patent document / office record
4	Granted Patent Number	Office record; Google Patents where the document itself did not state it
5	URL	WIPO PATENTSCOPE record (canonical link)
6	Patent title	Patent document, verbatim
7	Abstract	Patent document, verbatim
8	Filing Date	Patent document; Google Patents family event timeline where absent
9	Applicant Name	Patent document face page / office register

10	Inventor	Patent document face page
11	Assignee	Google Patents current assignee, recorded per jurisdiction
12	Priority Data	Google Patents / PATENTSCOPE
13	Jurisdiction	Patent document
14	Status	Google Patents and PATENTSCOPE, with source and verification date
15	Concerning claims	Patent claims, verbatim, with claim-number citations
16	References to Indigenous knowledge	Body and claims, verbatim, with paragraph citations
17	Route of Administration	Patent document, verbatim
18	Combination Therapies	Patent document, verbatim
19	Therapeutic Protocol	Patent document, verbatim
20	Psychotherapy	Patent document, verbatim
21	Family_Size	Espacenet DOCDB simple family
22	Family_Jurisdictions	Espacenet DOCDB simple family
23	Family_Members_Roster	Espacenet DOCDB simple family (publication number + kind code + jurisdiction)
24	Tier_Threat	Our assessment, from the framework in Section 7

Scope decision. Whether a filing belonged in the landscape was decided by reading its own claims. A record was retained where its claims name ibogaine, noribogaine, a related iboga term, or the iboga scaffold, including through a Markush structure. Because this can only be judged from the claims, inclusion was determined at the point of extraction, and a record found not to cover the relevant chemistry was removed only after confirmation. During construction each row carried a working inclusion status; that column was removed at finalization once every remaining row had been confirmed in scope.

Indigenous-knowledge screening. Both the body and the claims of every patent were searched against the full list of culturally specific terms — Bwiti and its branches (Bwiti Misoko, Bwiti Disumba), the Mitsogho/Tsogho and Babongo peoples, Bois Sacré, and the related vernacular names listed in Section 2.2 — and any match was recorded verbatim with a citation to its location. This is the second-layer search referred to above.

Treatment-context fields. Route of administration, combination therapies, therapeutic protocol and psychotherapy were captured as exact quotations, applying category membership where iboga falls within a broader claimed class of compounds.

Review. Every extracted field and every family-roster entry was manually reviewed and approved before it was written to the working document. No row was added, changed or deleted without confirmation.

6. Patent families

The master list was not expanded by adding jurisdictional family members that the searches did not themselves return. Instead, each filing on the list carries a description of its family on its own row: the number of members, the jurisdictions the family spans, and a roster of each member's publication number with kind code and jurisdiction. Family membership is defined as the Espacenet DOCDB simple family —

filings sharing the same priority or combination of priorities — applied uniformly and recorded as a point-in-time snapshot with its retrieval date, since families grow as new members publish.

- **Why family members were not treated as new records.** The searches were run against claims. A family member absent from the results was therefore either genuinely outside the claim-keyword criterion or missed for reasons unrelated to its claims — most often because its claims are in another language, are not full-text indexed, or sit in a jurisdiction the search engines do not cover. Non-return cannot be read as evidence either way, so such members were not added as though their scope were known. In nearly every case they are foreign-language counterparts of an invention already represented on the list by an English-language member.
- **How families are grouped.** In-scope records belonging to the same family share a Family_ID, so siblings can be grouped and the number of distinct inventions recovered. A family is allowed to span tiers where the claims of its members genuinely differ.
- **How the family figures should be read.** Two populations are deliberately kept apart. An in-scope document is a record returned by the searches and judged on its own claims. A family member is any simple-family relative drawn from a roster, and has not been independently verified to claim iboga chemistry. Family-derived totals therefore describe the related-document footprint of the in-scope set, not a count of confirmed iboga-claiming patents, and are reported with that qualification and the retrieval date.

6.1 Expanding the reviewed set

As each of the 688 master-list records was examined in detail, seventeen proved to be false positives — captured by the searches but, on inspection of their claims and specifications, not in fact concerned with the iboga alkaloids of interest — and were removed, leaving 671 verified in-scope records.

Every family member recorded in the rosters of those 671 records was then harvested, and members already present in the report were removed, so that each distinct filing was counted once however many examination stages or database identifiers it carries. Parents, continuations, divisionals and equivalents in other jurisdictions were retained separately, as they are distinct legal documents that may carry different claims. The 115 European national validations and translations were folded into their parent filings, being the same granted patent enforced locally rather than new inventions.

Because one filing appears under many surface forms, every identifier from both the report and the rosters was normalized to a jurisdiction code plus a numeric core with kind codes removed, and jurisdiction-specific conventions were reconciled: WIPO two-digit-year numbers were canonicalized to the modern form, the Korean 10- prefix was normalized, leading zeros in year-prefixed publication serials were ignored, identifiers with internal separators or without kind codes were captured in full, and US publication and grant numbers were linked where a shared roster entry or application number provided evidence. Identifiers were then clustered by shared record, shared roster entry within a jurisdiction, or shared jurisdiction and core; any cluster containing an identifier already in the report was excluded, and each remaining cluster counted as one net-new filing.

The result was verified two independent ways: the clustering was checked for zero overlap with the report, no duplicate filings, exact completeness against the roster totals and no cross-jurisdiction merges; and, separately, every candidate was searched by number against the full working document. That second check is what surfaced the final defect — an initial count of 1,032 fell to 935 once 97 US publications whose roster form had dropped the leading zero of a seven-digit serial were recognized as duplicates of records already in

the report. After the normalization described above, both checks pass with no remaining collisions and the procedure returns the same count on repeated runs.

This yielded 935 net-new filings for review across 151 families — 118 from Tier 1 families, 204 from Tier 2 and 613 from Tier 3 — led by the United States (189), Japan (125), Europe (112), China (65) and South Korea (55). Subject matter and threat tier for each were determined in the per-filing review that followed, not assumed at this stage.

7. Threat tier framework

7.1 What the tier measures

Each in-scope patent is assigned a threat tier of 1, 2 or 3 recording how threatening its claims are to Indigenous iboga knowledge. The assessment is driven primarily by the claims — what the patent legally seeks to control — read against the iboga compound family: ibogaine, noribogaine, voacangine, ibogamine, tabernanthine, coronaridine, isovoacangine, conopharyngine, and the source plants *Tabernanthe iboga* and *Voacanga africana*.

Assignment rule. The claims set the baseline tier. Three secondary factors — the sufficiency of the supporting data, the potential to block the field or sequester public-domain knowledge, and whether the applicant is a serial broad filer — are weighed together and may move the tier by one level, but never override the claims-based reading. A guiding principle throughout is to read through the label to what the claims actually cover: terms such as “derivative,” “analog,” “congener” or “iboga alkaloid family” are judged on the compounds they truly capture, not on their wording. Weak data never lowers a Tier 1, because a well-supported monopoly on Indigenous knowledge is still the highest threat.

7.2 Tier 1 — highest threat

The claims constitute a defensible, enforceable monopoly on the Indigenous medicine itself. This covers a specific naturally occurring iboga compound claimed on its own for a use, including its salts, crystalline forms or a method of treatment; claims that reach traditional iboga preparations, uses or source plants directly, addiction and withdrawal treatment being the core traditional use; combinations that mirror traditional co-use, or an iboga compound combined only with an agent that enables or boosts it, such as a metabolism inhibitor or a cardioprotective agent added to offset iboga's cardiac risk; and any class or genus which, read through, actually covers the natural iboga compounds.

7.3 Tier 2 — moderate threat

The claims are genuinely iboga-directed but broader, less defensible, or one step removed from monopolizing the natural molecule for use. This covers a broad iboga genus or Markush claim, which is weaker than a compound-specific claim; an iboga compound combined with an independent, non-traditional co-therapeutic such as a cannabinoid or a modern pharmaceutical; iboga named as one genuine option within a small defined group of actives; delivery and formulation vehicles, including liposomes, transdermal systems, and prodrugs or esters that release the natural compound; methods of manufacture that produce a natural iboga compound; a generic “an iboga alkaloid” method-of-treatment claim; and broadly claimed analog genera.

7.4 Tier 3 — low threat

The claims are far from Indigenous knowledge, or iboga is incidental. This covers novel synthetic derivatives and analogs that represent genuine new chemical matter moved away from the natural compound, such as 18-methoxycoronaridine, which does not occur in nature; a broad Markush or genus in which iboga is only a diluted minority member; iboga appearing as a token in a long non-iboga list, for instance one of many NMDA antagonists or receptor modulators, or only in the specification, or in a negative disclaimer; and inventions whose real subject and product are not iboga, where an iboga term appears only as an upstream reactant or an incidental mention.

7.5 The Markush review flag

Separately from the tier, a patent was flagged for a claim-reach review where iboga is reached only through a generic Markush structure or scaffold whose membership needed confirming. This was a review flag layered on top of the assigned tier, not a tier in itself. Section 8 records how those flags were resolved.

8. Markush claim review by a chemist

A subset of 132 patents was flagged during tiering because their iboga relevance appeared only through a Markush group, a general “alkaloid family” term, or a chemical-structure figure rather than a named natural compound. These are cases where a chemist rather than a landscape analyst must decide whether the claimed genus actually reads onto a natural iboga alkaloid. They were exported to a standalone review list with the concerning claim text reproduced verbatim and the iboga compounds emphasized, and a chemist answered a single question for each: does the claimed structure cover a natural iboga alkaloid such as ibogaine, noribogaine or voacangine, or is it a genuinely new synthetic compound?

Results. Of the 132 reviewed, 48 were confirmed to cover a natural iboga alkaloid and 84 were determined to be genuinely new synthetic compounds outside the report's scope. The review was integrated on 24 July 2026. The 48 confirmed patents were retained and their provisional review flag removed, their existing tier standing as final. The 84 out-of-scope patents were removed — 83 as live rows, comprising 76 direct matches plus 7 that the review had listed under consolidated multi-kind-code identifiers, and one that had already been deleted earlier as a duplicate. Deletions were concentrated in synthetic-analog families. After integration the working document held 1,382 rows with no review flags outstanding.

9. Quality control

Quality control ran in two passes: a uniformity pass over the formatting of the document, and a substantive pass over the analyst judgments themselves.

9.1 Uniformity pass

No tier, scope decision or claim text was re-judged in this pass. It standardized four things: tier labels to a single canonical form, the leading legal-status word in the Status field to title case, publication-number cells to bare identifiers with annotations and grant numbers moved to their proper columns, and blank application numbers to a uniform “NA.” A follow-up pass reformatted consolidated kind-code identifiers into clean publication and grant pairs and repaired 23 dead Google Patents links. The emphasis marking the iboga compounds inside the claims field was preserved throughout.

At the end of this pass the working document held 1,466 rows, expanded from the 688-filing master list by the family-member work in Section 6.1. Every row was populated, with no pending rows, duplicate publication numbers or missing Family_IDs. The tier distribution at that point was 244 Tier 1, 286 Tier 2 and 936 Tier 3, with 132 rows flagged for Markush review. Roughly 125 rows had been removed during processing and 41 re-tiered as their claims were read against the framework.

Why rows were deleted. All deletions in this pass were consolidation and hygiene removals, not scope rejections; nothing that belonged in the landscape was dropped. Most were publication-to-grant merges, where a family's published application and its later grant shared one application number and were collapsed to one row under the one-line-per-filing rule. A smaller number were true duplicates of the same filing captured under two identifier formats, and a few were number-collision artifacts — identifiers the databases returned for unrelated inventions, confirmed against each family's authoritative roster before removal.

9.2 Substantive pass

This pass verified the analyst judgments, re-reading the threat framework throughout and applying every change only after review. It covered four workstreams. Two borderline scope flags were resolved and retained as in-scope Tier 3, iboga being named in a claim but only as a token in a large agent list. The flagged iboga-core and tier-harmonization families were re-read member by member and confirmed, allowing a family to span tiers where claims differ, and one unconsolidated publication/grant pair was merged. Legal status was verified for all 224 national-phase members still marked for checking, resolved from Google Patents and PATENTSCOPE with status, dates and source recorded, six of which had no public record and were annotated as such. Finally all 244 Tier 1 rows, across 57 families, were audited against the framework, correcting a single mis-tier where a QT-screening method was reclassified from Tier 1 to Tier 3.

9.3 Data completion and source verification

After the Markush review was integrated, the document underwent a data-completion and verification pass. Missing filing dates were backfilled from each family's event timeline on Google Patents, with national-phase members inheriting the international filing date and divisionals and continuations carrying their own; this populated 454 previously blank entries and left a single unsourceable South African record. Authoritative grant numbers were retrieved for 42 rows that carried a granted status but no grant number, and 10 were confirmed to have no grant on record and left blank rather than inferred.

A stratified random sample of 24 rows spanning all three tiers was then verified field by field against each patent's primary source, confirming that titles, filing dates, assignees, grant numbers, status and above all the verbatim claims text matched their sources, down to reproduced OCR artifacts. No fabricated or mis-transcribed claim language was found. The sample surfaced one genuine correction, a family whose assignee had been over-attributed to a single reassignee, resolved by recording ownership per jurisdiction.

An under-tiering sweep was then run against the framework, pre-filtering the Tier 2 and Tier 3 rows for higher-tier signals — a specific natural iboga compound claimed as an active for a use, addiction or withdrawal indications, and metabolic or cardioprotective enabler combinations — while screening out the legitimate low-threat patterns of token mentions in large agent lists, single additive plants, synthetic 18-methoxycoronaridine analogs, imaging or monitoring methods, and negative disclaimers. Of 74 flagged rows the large majority were confirmed correctly tiered. Eight genuine under-tiers were reclassified, five to Tier 1 and three to Tier 2, several of which also resolved inconsistencies within a family. Two borderline families were reviewed and deliberately left unchanged, with the reasoning recorded.

9.4 Final consistency check and finalization

A final internal-consistency diagnostic was run across all 1,382 rows, confirming that no included patent lacked a tier, that no row remained in a pending state, and that no jurisdiction or identifier mismatches were present. It surfaced a small number of residual items, each resolved. Three further families whose members carried identical claim text but divergent tiers were harmonized, adjusting eleven rows. Twenty-four rows still bearing a provisional Markush flag were reconciled against the completed chemist review and confirmed in scope. Fourteen rows lacking an obvious iboga keyword were checked against their primary sources and all confirmed legitimately in scope, as named natural alkaloids, iboga source plants, source-plant-derived alkaloids (voacamine and conophylline, retained by analyst ruling), or token active-ingredient mentions. No out-of-scope records remained and no rows required deletion. The Indigenous-knowledge field was completed for 61 rows that name an iboga source plant in their claims or abstract but had been left blank. As a final assurance on the priority list, all 256 Tier 1 rows were reviewed for over-tiering and confirmed correct.

At finalization the internal column used to record inclusion decisions during construction was removed from the deliverable, since every remaining row had been confirmed in scope and the analytical content is carried by the threat tier and the verbatim claims field. The single substantive legal caveat it held, a reexamination-certificate note, was folded into the Status field of the row concerned, and the complete pre-removal version was retained as an archival backup.

10. Final dataset

The finalized working document comprises 1,382 filings across 24 fields, with a patent search cutoff of 21 May 2026. By threat tier: 256 Tier 1, 284 Tier 2 and 842 Tier 3.

The tier counts quoted in Sections 9.1 and 9.2 are point-in-time figures recorded before the Markush review and the later verification passes. The figures in this section are the final ones, and are those used in the summary report.